



*Tribune Abbeville Mag
Septembre 2014*

Le temps de la rentrée a sonné avec le retour à l'école pour les jeunes abbeillois, mais aussi pour l'équipe municipale en place. Il est certes tôt pour dresser un bilan des 100 premiers jours de la seconde mandature de Nicolas Dumont et de ses amis mais il y a fort à parier que leur premier bulletin ne sera pas élogieux au regard de toutes ces erreurs déjà commises :

- Erreurs dans le programme, lorsque l'on met l'accent sur l'assistantat préféré à la valeur travail. Notre ville a besoin d'une politique volontariste tournée vers l'emploi. Le programme de l'actuelle majorité, c'est et reste toujours plus de dépenses sociales. Un seul chiffre : en 2013, le CUCS à lui seul aura englouti près de 415 000 euros, sans aucun bilan et aucune évaluation sur les objectifs à atteindre et les actions menées !
- Erreurs politiques, lorsqu'on assiste impuissant à la fermeture programmée de l'hôpital public, sacrifié sur l'autel de la débâcle financière de l'État. Dernière illustration, l'annonce de la perte de 6 postes en néonatalogie (bientôt on devra accoucher ailleurs qu'à Abbeville !)
- Erreurs de vision et déficit de pensée, qui se traduisent par l'absence de projets pour l'avenir de notre territoire. Ainsi quand on laisse s'implanter la ferme industrielle (des Mille Vaches) de M. Ramery aux portes d'Abbeville, sans mesurer les impacts environnementaux, sociétales et sanitaires.
- Erreurs de confiance, lorsqu'on annonce aux abbeillois des projets économiques créateurs d'emploi qui ne se révèlent être que des illusions entretenues par des moyens de communication savamment orchestrés. Depuis, rien n'a avancé !
- Erreurs de méthode, particulièrement contre-productives : fausse concertation sur la place des vendeurs ambulants, le positionnement du marché de plein air... Sur les rythmes scolaires et leur mise en place. Habillage de décisions prises en catimini par certains : un jour sur l'abattage des arbres, un autre sur les programmes de travaux, aujourd'hui sur le boulevard Vauban...

Pour être irréprochable, la bonne gouvernance doit être partagée. Ce n'est plus le cas à Abbeville depuis longtemps. La ville ne doit pas être le socle d'ambitions personnelles mais la base de projets cohérents construits par tous et pour tous. Il serait temps en cette 7^{ème} année de mandat que M. Dumont et ses amis prennent conscience de la nécessité de changer de politique et ce dans l'intérêt de tous. Voilà l'urgence!

Stéphane Decayeux
pour le groupe Oui C'est Possible
www.stephanedecayeux.com